

de revenus fort instables, déterminés par la conjoncture économique mondiale. Voilà pourquoi le gouvernement ne trouve pas d'autre solution que l'accroissement de la production (afin de fournir des bénéfices encore plus élevés aux impérialistes), pour couvrir le déficit budgétaire de 4 milliards de roupies. Les dépenses budgétaires s'élèvent dans leur ensemble à 9 milliards de roupies y compris l'augmentation de 500 millions de roupies aux salaires des fonctionnaires.

En examinant la situation dans son ensemble, la puissante position du prolétariat et des petits paysans expropriés, chargés d'énergie révolutionnaire, les positions militaires et politiques fort faibles des impérialistes, la banqueroute du régime de Soukarno, pénétré de corruption et de carriérisme, on ne peut arriver qu'à une seule conclusion : le prolétariat et les paysans pauvres doivent se préparer directement à conquérir le pouvoir.

C'est la tâche des marxistes révolutionnaires en Indonésie d'entreprendre tout ce qui est nécessaire pour que cela se réalise. Ils doivent poser à l'ordre du

jour des organisations ouvrières, des partis et des syndicats cette question de la conquête du pouvoir.

Au cours d'un discours sur la question d'Irian (Nouvelle-Guinée) prononcé devant des journalistes indonésiens, le 15 janvier 1952, le président Soukarno, à propos de l'Irian, a cité Karl Marx : « Une classe ne peut jamais abandonner volontairement ses positions privilégiées ».

Puissent les marxistes révolutionnaires indonésiens qui se trouvent au premier rang de la lutte contre le colonialisme et toute autre forme d'exploitation bien se rappeler cette citation, et l'expliquer mille fois par jour aux masses ! Soukarno transforme à nouveau l'Indonésie en terrain de chasse des impérialistes. Seule la conquête du pouvoir par les opprimés pourra l'en empêcher.

*Mai 1952.*

P.S. — L'auteur nous a écrit que la situation s'est développée dans le sens indiqué par cet article dans les six mois qui se sont écoulés depuis qu'il l'avait adressé.